

Quand la ville s'éprend de ses racines

INAUGURATION cette semaine de nouveaux panneaux d'entrée de ville rendant honneur (et justice) au nom provençal de notre commune.

La Seyne déclinera désormais son identité aux visiteurs dans la langue de Mistral, et ce, par les deux graphies successivement employées : la Sanha de Mar (graphie usuelle jusqu'au 16^e siècle) et la Sagno de Mar (version francisée des félibres du 19^e).

La Sanha, roseau des marais, rappelant que dans les temps anciens, notre ville était une vaste zone marécageuse.

Entouré de Marius Auran, Gérard Tautil, Serge Bonfenti et Baptistin Cayol des "Cigaloun Segnen", Renzo Meï, adjoint au maire, a rappelé lors de cette inauguration (fort judicieusement dispensée de protocole) tout l'attachement de la ville à ses raci-



Réunis pour ce nouveau baptême.

nes. *"On entend ici et là dire que la langue provençale est moribonde. Non, la langue provençale n'est pas moribonde ! Un peu partout, jeunes et moins jeunes conti-*

nent à parler le provençal. Cette langue est enseignée dans les lycées et les collèges. Un vieux Seynois me disait que le provençal, c'est une musique qui trotte dans la

tête. Eh bien maintenant, nous avons mis, aux sept portes de la ville, quelques paroles sur cette musique !"

J.S.